

REPUBLIQUE DU SENEGAL

UN PEUPLE-UN BUT-UNE FOI



MINISTERE DE L'EDUCATION

UNIVERSITE CHEIKH
ANTA DIOP DE DAKAR

INSTITUT NATIONAL
SUPERIEUR DE L'EDUCATION
POPULAIRE ET DU SPORT



INSEPS

MÉMOIRE DE MAITRISE ÈS SCIENCES ET TECHNIQUES DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET
DU SPORT

THEME :

PROFIL ET MOTIVATION DES JEUNES QUI
FREQUENTENT LES ECOLES ET CENTRES DE
FORMATION DE FOOTBALL : CAS DE LA REGION DE
DAKAR

PRÉSENTÉ ET SOUTENU PAR :

M. LOUIS GEORGES CHARLES DIATTA

ETUDIANT EN MAITRISE A INSEPS

SOUS LA DIRECTION DE :

M. OUSMANE SANE

DOCTEUR EN EPS

Année Académique

2011-2012

GRÂCES

Louez l'Eternel, vous toutes les nations,

Célébrez-le vous tous les peuples!

Car sa bonté pour nous est grande et sa fidélité

dure à toujours

Louez l'Eternel !

Au terme de notre étude,

Nous rendons grâce à Dieu le père Tout-Puissant,

A son Fils Jésus-Christ, notre Seigneur,

A l'Esprit-Saint qui habite nos cœurs,

A la Vierge Marie, mère des mères

De nous avoir permis de mener cette étude à terme.

DEDICACES

Je commencerais tout d'abord par rendre grâce à Dieu parce que sans lui rien ne saurait se réaliser, ensuite je le remercierais pour tout ce qu'il a fait pour moi et je terminerais enfin par dédier ce modeste travail :

✓ **A mes très chers parents : David Diatta et Anne Marie Goudiaby**

Je ne cesserais jamais au plus grand jamais de vous remercier, de prier pour vous et de vous témoigner du fort amour que j'éprouve pour toi Papa et pour toi Maman. Vous étiez, vous êtes et vous serez toujours si proches de moi. Merci pour tout Papa, merci pour tout Maman que le bon Dieu vous garde aussi longtemps parmi nous, vous donne une santé de fer et une vie heureuse. Amen

✓ **A mes très adorables frères Pascal, Edouard, Ely, François**

Eux que je ne considère plus comme des frères mais plutôt des amis pour témoigner de la solidarité, de la compréhension, de la complicité, du rapport et de l'amour qui règnent entre nous. Je ne saurais pouvoir vous rendre la monnaie de votre pièce, mais je ne ferais que vous confier au bon Dieu afin qu'il vous donne tout ce dont vous avez besoins dans ce monde ici bas et dans l'au-delà.

✓ **A mes bien-aimées sœurs Romélie, Rosalie, Philomène, Isabelle, Céline**

Je ne me fatiguerais jamais de prier pour vous car vous me traitez comme un prince dans la famille. Il suffit de demander pour que vous me donniez, il suffit de crier et vous êtes à mon chevet, que demander de plus. Que la Sainte Vierge Marie écoute vos prières, exhausse vos vœux et réalise vos rêves.

✓ **A mes très charmants neveux et nièces Ignace, Virginie, Jean David, Frédéric, Jean Pierre, Justin, Eva, David, Tété, Edwige, Philomène, Charles, Georges, Isabelle, Christophe, Junior, Paul, Jacques, Philippe, Anne, Céline.**

Eux qui redonnent vie à la maison par leurs turbulences, leurs cris et leurs bruits. Je les confie à la Sainte Trinité et à l'Esprit Saint afin qu'ils guident leurs pas et les accompagnent durant toute leur vie.

✓ **A mes chers Amis Alimou, Djibril, Cheikh, Damien, Eric, Didier**

Ils sont ma deuxième famille. Ils sont toujours à mes côtés pour m'épauler, m'aider, me conseiller, me soutenir, me témoigner de leur amour et de leur sincère amitié. Je prie le bon Dieu afin que santé, prospérité, réussite, amour vous accompagnent tout au long de votre modeste vie et que tristesse, déception et malheur ne soient pas un obstacle dans votre vie. Que cette amitié sous la bénédiction divine s'agrandisse de jour en jour et se pérennise jusqu'à la fin de nos vie.

✓ **Aux Familles Sagne, Condé, Camara, Badji, Sarr, Ndong**

Je ne sais vraiment pas comment faire pour témoigner et montrer du si grand amour que j'ai envers vous, sinon vous dédier ce modeste travail merci pour tout et merci à vous tous. Que Dieu vous garde, vous protège, guide vos pas, vous bénisse et illumine tous vos faits et gestes. Je vous aime autant que vous êtes.

REMERCIEMENTS

C'est le lieu d'exprimer toute notre gratitude à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, de près ou de loin, par leur disponibilité et leur marque d'intérêt à l'endroit de ce mémoire, nous ont apporté leur soutien constant pour la réussite de ce modeste travail.

Nous voulons nommer particulièrement :

- ✓ **Mr Ousmane Sané**, qui a dirigé avec rigueur, méthode et abnégation ce travail, qu'il retrouve l'expression de ma plus grande estime.
- ✓ **Mr Nicolas Ndiaye**, qui, par ces idées clairvoyantes, sa patience et sa générosité a su m'aider. Je ne trouve pas les mots pour vous exprimer ma reconnaissance particulière. Je vous dis tout simplement merci.
- ✓ **Mr Thioune** , pour ses intéressantes suggestions
- ✓ **Mr Thiam**, pour son amitié et ses suggestions
- ✓ **Mamadou Dieng**, qui sans lui je ne serais pas entré à l'INSEPS encore merci pour tout grand.
- ✓ **Mes amis** : Macoumba Faye, Ousseynou Barry, Roger Nzalé, Gorgui Lamine Sarr, Alboury Diop, Jean Michel Diatta, Laye Thiaw, René Christian Marc Badiane, Mathurin Dionou, Achill et Yannick Sambou, Ngagne, Mademba, Jules, Emma, Papinho, Moussa et Soucka Sarr, Pape Jean Diouf, Kéni, kal's, Yanga, Yves Ousmane, Youssoupha Touré, Johnson , Papis Condé, Pape et Omar Ngom, Tapha Ndiaye
- ✓ **Mes amies** : Joséphine, Malo et Badji, Marie Jeanne, Anna, Pascaline, ta Béa, Téning Sagne, Yolande Tabar, Mame Maty Fall, Astou, Mami, Mariétou, Penda, Néné Camara, Maimouna Diagne
- ✓ **Tous mes camarades de promotion**
- ✓ **Toute l'équipe de football de l'INSEPS**
- ✓ **Tous les coachs des centres et écoles de formations de football**

Merci vraiment du fond du cœur, que le bon Dieu vous accorde sa grâce et vous bénisse tous autant que vous êtes.

RESUME DU MEMOIRE

C'est dans le souci de connaître le profil et les motivations des jeunes qui intègrent les écoles et centres de formation de football du Sénégal que nous avons mené cette étude.

Pour ce faire nous avons interrogé 200 jeunes des centres ou écoles de formation de football choisis dans cinq(5) centres et cinq (5) écoles de formation de football de la région de Dakar.

Nous avons utilisé un questionnaire pour la collecte des données.

Les résultats obtenus mettent en évidence leur profil ainsi que leurs motivations.

D'après ces derniers, les jeunes sont scolarisés dans leur grande majorité (78,86%), même si au niveau des écoles de football le manque d'infrastructures scolaires est à déplorer. Quarante huit virgule vingt huit pourcent (48,28%) des jeunes joueurs disent considérer les études comme importantes. C'est une très bonne nouvelle de savoir que ces jeunes pensent déjà à leur reconversion éventuelle en cas d'échec dans le football. La majorité des jeunes soit 83,16% fréquentent les classes situées entre le CM2 et la 3^{ème}.

Il faut tout de même noter que certains jeunes abandonnent l'école à mi chemin ce qui est à déplorer.

Concernant la motivation de ces jeunes footballeurs, elles sont de deux ordres :

- Intrinsèque parce qu'ils aiment jouer au football
- Extrinsèque car il y a un besoin d'aider la famille entre autres.

Il serait souhaitable que les dirigeants de ces centres et particulièrement ceux des écoles de formation de football puissent dégager un profil de recrutement en tenant compte du volet études et de mettre en place un plan de carrière pour ces jeunes.

SOMMAIRE

TITRES	N ⁰ PAGES
GRACES	
DEDICACES	
REMERCIEMENTS	
RESUME DU MEMOIRE	
Introduction Générale.....	1
Chapitre I : La Revue de Littérature	
I/ Historique des centres de formation.....	4
A/ En France.....	4
B/ En Afrique.....	4
C/ Au Sénégal.....	5
1/ Aldo Gentina.....	5
2/ Elite foot.....	5
3/ Institut Diambars.....	5
II/ L'état des lieux du développement de la petite catégorie au Sénégal.....	5
III/ Les outils utilisés pour le recrutement des jeunes joueurs.....	6
IV/La Formation des jeunes joueurs.....	6
1/ Les étapes de la formation du joueur.....	7
1-1/ La Phase d'Eveil.....	8
A/ Au niveau du pratiquant.....	8
B/ Contenu du programme.....	8
C/ Les objectifs.....	9
1-2/ La Phase d'Initiation.....	9
A/ Au niveau du pratiquant.....	9
B/ Contenu du programme.....	9

C/ Les objectifs.....	9
1-3/ La Phase de Perfectionnement.....	10
A/ Au niveau du pratiquant.....	10
B/ Contenu du programme.....	10
C/ Les objectifs.....	10
1-4/ La Phase de Spécialisation.....	11
A/ Au niveau du pratiquant.....	11
B/ Contenu du programme.....	11
C/ Les objectifs.....	11
2/ Le but de la formation.....	11
V/ Importance du recrutement.....	12
A/ Le Profil.....	12
B/ La Motivation.....	14
B-1/ Les Théoriciens de la Motivation.....	14
- La pyramide de Maslow.....	14
- Porter et Lawle.....	15
B-1-1/ La Motivation Intrinsèque.....	16
A/ Définition.....	16
B/ Les facteurs déterminants de la motivation intrinsèque.....	16
B-1-2/ La Motivation Extrinsèque.....	17
A/ Définition.....	17
B/ Les facteurs déterminants de la motivation extrinsèque.....	17
B-1-3/ La Motivation au Football.....	19
Chapitre II : La Méthodologie	
I/ Cadre d'enquête.....	22
II/ Population d'étude.....	
III/ Instruments de collecte des données.....	
IV/ Collectes des données.....	24
V/ Traitement de données recueillies.....	24

VI/ Difficultés rencontrés.....24

Chapitre III : Présentation et discussion des résultats

A/ Présentation des résultats.....25

B/ Discussion des résultats.....45

Conclusion et Perspectives.....47

Bibliographie.....49

Annexes.....51

INTRODUCTION

GENERALE

INTRODUCTION GENERALE

Ndiaye (2002) déclare que « Le sport moderne constitue incontestablement un phénomène mondial qui ne laisse personne indifférent » p.11. Des évènements majeurs comme les Jeux Olympiques qui regroupent la grande majorité des fédérations internationales affiliées au Comité International Olympique (CIO) à travers le monde en passant par les compétitions continentales organisées par chaque confédération sont suivis par les téléspectateurs à travers les médias. Au niveau de chaque pays des fédérations sont mises en place pour gérer les clubs affiliés ainsi que différentes activités les concernant et mettre en place une politique de développement de leur sport. Des écoles ou des centres de formations sont créés par les fédérations ou les clubs, parfois même des privés pour aider les jeunes sportifs à apprendre et à maîtriser les gestes de base propre à chaque sport afin d'assurer le spectacle attendu par les amateurs (supporters, téléspectateurs, entre autres).

Parmi les nombreuses disciplines sportives existantes à travers le monde, l'une d'elles occupe le devant de la scène tant par sa popularité que ses énormes enjeux économiques particulièrement, il s'agit du football.

Dans presque tous les pays du monde des structures comme des fédérations, des clubs ou des privés par exemple mettent en place une politique sportive à travers la création d'écoles ou de centres de formations pour développer le football à la base en recrutant de jeunes footballeurs qui seront pris entièrement en charge – Clairefontaine en France, Massia en Espagne, Diambar au Sénégal, entre autres –. Ces jeunes footballeurs, après leur formation seront mis à la disposition de la structure formatrice ou recruté par d'autres clubs à travers le monde.

Au Sénégal, la fédération de football a depuis quelques années commencée la construction d'un centre à l'image de Clairefontaine à Toubab Dialaw pour accueillir les équipes nationales. D'autres structures (clubs et/ou privés) ont fini de mettre en place leurs écoles ou centres de formations spécialement pour le football. Il s'agit de l'institut Diambars, le Centre Africain Sport Etude (CASE), le Dakar Sacré-Cœur (DSC), l'Etoile Lusitana et le centre ASPIRE qui sont des structures qui accueillent les jeunes footballeurs sénégalais dans leur grande majorité sauf le centre ASPIRE qui reçoit aussi des jeunes footballeurs venant

d'autres pays africains. Ces centres font parti de ceux qui ont les moyens financiers de gérer et de faire fonctionner correctement leurs infrastructures avec un personnel administratif et de service, un staff technique et médical, un dortoir, un réfectoire, des salles de cours, des terrains gazonnés, ... Les jeunes footballeurs qui intègrent ces centres de formation sont sélectionnés sur la base de tests organisés par les responsables de ces structures et pris en charge entièrement et ce sur tous les plans. Il existe d'autres structures comme les écoles de football qui voient le jour à travers le pays mais qui malheureusement n'ont pas les moyens financiers comme les centres cités plus haut et qui ne parviennent pas à prendre en charge leurs pensionnaires. D'ailleurs la grande majorité (57,14%) de ces écoles ne sont pas reconnues sur le plan juridique si on se réfère à la conclusion de Badji (2010) au terme de sa recherche portant sur « Visibilité des écoles de football : légalité-organisation-gestion, cas du département de Ziguinchor ». La situation de ces écoles pose un réel problème de prise en charge sur tous les plans (encadrement, motivation, hébergement, scolarité, médical, entre autres) et plus grave même elle constitue un danger, car en cas d'incidents les jeunes et même les responsables de l'école se trouvent confrontés à des difficultés quasi insurmontables. De manière générale ces écoles n'ont pas d'infrastructures et se voient dans l'obligation de « squatter » les espaces libres parfois en cohabitant avec d'autres personnes qui utilisent le même espace ce qui pose un problème de sécurité pour eux. Si l'on sait que même les clubs ont du mal à supporter le coût financier imposé par le championnat professionnel mis en place par la fédération sénégalaise de football. Nous pouvons nous demander pourquoi certains jeunes footballeurs acceptent d'intégrer ces écoles de formation aux lendemains incertains sans infrastructures ni moyens financiers suffisants, entre autres. Malheureusement si on se refait à la loi n° 84-59 du 23 Mai 1984 portant charte du sport qui stipule que tout citoyen a le choix de pratiquer le sport qu'il désire ce qui favorise la multiplication du nombre de pratiquants dans les structures sportives du pays. Ndiaye (2002) dans son mémoire intitulé «la problématique de la gestion de l'émergence des écoles de football à la suite du mondial 2002 : légalité, organisation, gestion (cas du département de Dakar) » dit qu' « au niveau national, le Sénégal a affirmé sa volonté et l'intérêt qu'il porte au sport comme moyen d'éducation, de formation de masse et de renouvellement d'élite » p11.

Avec tous les problèmes cités, les propos de Diouf (2009) dans la conclusion de son travail intitulé la problématique de la qualité de la formation des jeunes footballeurs dans les centres de formation, viennent nous apporter des éclaircissements. Il déclare que « 2% des joueurs de

football du monde, recensés par la FIFA (fédération Internationale de Football Amateur) sont professionnel et peuvent vivre honnêtement, quelques uns même très aisément ». Les 98% quant à eux n'ont pas pu accéder au milieu professionnel ou y rester. Il continue en disant que « face à cette réalité il est donc primordial que toute formation de footballeur puisse s'envisager parallèlement aux études, à l'apprentissage d'un métier ou une formation de base permettant un jour à un footballeur de se recycler. C'est le droit de l'enfant et particulièrement du jeune sportif de recevoir une formation et une éducation leur permettant d'affronter la vie avec confiance » (p57). Nous pouvons nous poser la question suivante : quel est le profil et la motivation de ces jeunes footballeurs sénégalais qui acceptent d'intégrer ces écoles, sans lendemain prometteur, dont malheureusement le nombre se multiplie à travers le Sénégal et plus particulièrement à Dakar, région choisie comme cadre de notre étude ?

Pour mener à bien notre étude, nous adopterons un plan comprenant trois « 3 » chapitres :

- ✓ Le premier chapitre portera sur la revue de littérature dans laquelle, nous parlerons du profil des jeunes joueurs recrutés dans les centres et écoles de formation ainsi que de la motivation.
- ✓ Le deuxième chapitre sera consacré à la méthodologie.
- ✓ Le troisième chapitre concernera la présentation, le commentaire et la discussion de nos résultats suivie de la conclusion et des recommandations.

CHAPITRE I :
REVUE DE LA
LITTERATURE

CHAPITRE I : REVUE DE LITTERATURE

I/Historique des centres de formation

L'avènement des centres de formations dans le milieu footballistique s'est produit différemment d'un continent à un autre et d'un pays à un autre. C'est ainsi que les travaux de Ndoye (2007, p10 à p12) viennent étayer nos propos en faisant l'historique des centres de formation en France, en Afrique et au Sénégal.

A/ En France

La France qui a su implanter le rugby, l'escrime et le cyclisme, a hissé son football au niveau européen. C'est en 1974 qu'elle a jeté les bases d'une volonté manifestée de développer son football en commençant par la mise en place d'une Direction Technique Nationale soutenue par un programme Technique de formation. Ainsi, Aimé Jacquet, après avoir été nommé Directeur Technique Nationale, entendait continuer l'œuvre de Gérard Houllier qui n'est rien d'autre que la formation des joueurs. C'est ainsi qu'est née l'idée de centre de formation au niveau de beaucoup de clubs pour assurer la relève mais aussi pour offrir aux jeunes joueurs l'occasion de « se former ».

Ainsi, les résultats de l'équipe de France de football, championne du monde 1998, et championne d'Europe 2000, ainsi que les nombreux titres de Champion d'Europe et Champions du Monde obtenus chez les juniors depuis quelques années ont récemment mis en avant la qualité de la formation des jeunes footballeurs français. Créée en 1972 à Vichy, l'Institut National du Football recevait initialement en formation des footballeurs de 17 à 20 ans.

Des structures identiques ayant été mises en place dans les clubs professionnels, la Fédération Française de Football a réorienté sa politique de formation vers des catégories d'âge plus jeunes. C'est ainsi que la préformation était née et que l'Institut National du Football reste toujours le fer de lance de la formation des jeunes, non plus à Vichy, mais à Clairefontaine au Centre Technique National Fernand Sastre (CTNFS).

B/ En Afrique

En général, il n'existe pas en Afrique noire de formation organisée comme en France avec les centres de formation. On continue encore de pratiquer le football de la rue avec des matches qui se disputent sur les terrains vagues n'ayant rien à voir avec les terrains de football. Quelques centres de formation fonctionnent ici ou là, sous la responsabilité de volontaires

formateurs. Le plus souvent, ceux-ci s'efforcent de placer les meilleurs joueurs en Europe, et certains clubs français utilisent d'ailleurs cette filière africaine. Et depuis le début des années 2000, on constate l'avènement de quelques centres en Afrique : en Cote d'Ivoire, au Ghana, au Sénégal entre autres.

C/ Au Sénégal

Le retard considérable du football local a pour conséquence l'avènement tardif des centres de formations qui a eu lieu pratiquement au cours de ses vingt (20) dernières années. Ces structures formatrices sont créées un peu partout sur l'ensemble du territoire et grâce aux recherches de Ndoye (2007, p11 à p12) nous pouvons en citer quelqu'un comme exemple: Aldo Gentina, Elite Foot et l'Institut Diambars entre autres.

1/ Aldo Gentina

L'ASC. Monaco a ouvert un centre de formation en 1993 à Dakar « le Centre de Formation des Jeunes Footballeurs Africain Aldo Gentina ». Le club de la Principauté assure une aide financière et technique qui permet le bon fonctionnement de ce centre. Une vingtaine de joueurs recrutés par le staff technique sénégalais y est en formation chaque saison. Aujourd'hui, avec une autre vision de l'ancien joueur international sénégalais Malick Sy SOURIS, on assiste à la création du Collège Africaine Sport et Etude, sis aux Almadies à Dakar.

2/ Elite foot

Le centre a vu le jour depuis 2000, le président fondateur est Pape Idrissa THIAM. Il travaille en collaboration avec un camerounais Paul NGUEN basé en Amérique. Il a pour vocation de former les jeunes en vue de les aider sur le plan sportif et participer également à leur éducation. Le centre se trouve au terrain Sacré Cœur.

3/ Institut Diambars

Le centre de formation « les Diambars » a fait son apparition en 2003. Il a une vocation éducative. En plus de la formation scolaire, ils font jouer les jeunes, pour les aider à réussir dans le football. Les pères fondateurs de cette structure sont : Patrice VIERA et Bernard LAMA et Saer Seck. Le centre se situe à Mbour.

II/ L'état des lieux du développement de la petite catégorie au Sénégal

Le développement de la petite catégorie au Sénégal a toujours rencontré d'énormes difficultés qui freinent son épanouissement. Parmi celles-ci on peut énumérer :

- ❖ La non-conformité des structures sportives qui accueillent les jeunes joueurs par rapport aux exigences de la loi.
- ❖ Le manque de soutien financier, moyens techniques et infrastructurels des écoles et centres de formation de football ;
- ❖ La corruption des agents recruteurs ;
- ❖ Problème d'insertion des jeunes dans le championnat local ;
- ❖ Le manque de moyen des clubs pour accueillir les jeunes joueurs.

La liste est loin d'être exhaustive.

Cependant il faut noter qu'il y a des centres qui répondent aux normes édictées par le ministère des sports et la Fédération Sénégalaise de Football (FSF) dans son cahier de charge. Il s'agit en l'occurrence des centres de Diambars, de Dakar Sacré-Cœur (DSC) entre autres qui accueillent et s'occupent de leurs pensionnaires sur tous les plans. Ils les logent, les nourrissent et leur donnent une éducation adéquate.

En dépit des moyens limités dans notre pays où les besoins à la base (santé, alimentation) sont privilégiés, la Fédération et les bonnes volontés ou les acteurs du football devraient prendre conscience qu'il ne serait pas vain de soutenir les actions autour des structures formatrices des jeunes footballeurs. Car, en vérité, celles-ci (les structures formatrices) sont un avantage pour le football qui est devenu une source d'investissement économique mais aussi un moyen d'éducation de masse.

III/ Les outils utilisés pour le recrutement des jeunes joueurs

Aujourd'hui les outils que les centres de formations utilisent le plus souvent sont l'organisation de tests de terrain – même si des tests de laboratoire existent – en début de saison pour détecter les meilleurs joueurs. Parmi ces tests nous pouvons citer : les qualités athlétiques, la technique et la tactique individuelle ou collective, entre autres.

IV/ La Formation des jeunes joueurs

« Depuis de nombreuses années la formation des joueurs est entrée dans les mœurs. Son utilité n'est plus à démontrer puis qu'on ne peut accéder à un métier, à une profession sans une véritable formation spécifique » affirme TURPIN (1995, p15). Le joueur actuel doit être parfaitement formé pour répondre aux exigences du jeu moderne. Cependant si le football reste un jeu, il est devenu un sport de plus en plus exigeant au plus haut niveau. Les joueurs doivent être préparés pour affronter une compétition de plus en plus dure. Il importe donc de travailler, de se perfectionner sans cesse afin de ne pas se laisser distancer, mais aussi de hisser au plus haut niveau en permanence. Et pour cela, il paraît nécessaire de passer par une formation.

En effet même si le talent est une condition à la réussite, il ne suffit pas à lui seul pour qu'on puisse parler de football de haut niveau. C'est ce qui a poussé DIAGNE (2000) à citer JOSE MARIA AMORROTU, Directeur technique au club de la Biscaye (Ecole Atlético Bilbao) qui affirme que : « Pour nous qui avons choisi, comme ligne de vie, l'identité basque, faire de la formation apparaît comme une obligation. C'est même le cœur de notre club. Sans ce travail nous mourrons ! Alors pour vivre au plus haut niveau, pour pouvoir se battre avec les meilleurs, on se doit d'offrir un enseignement de très haut standing à nos jeunes joueurs. Chaque heure qui passe doit leur permettre de progresser, d'être plus forts, pour arriver un jour à l'équipe première ».

A partir de ce moment nous voyons encore que l'importance de la formation du joueur de football se fait sentir pour prétendre une carrière professionnelle. Son bagage doit être le plus complet possible dans les domaines physique, technique et tactique. Doté de qualités morales exemplaires, il doit se montrer capable de faire face à toutes les situations du jeu actuel. Pour cela il doit être un homme fort physiquement, techniquement, tactiquement et moralement bien armé.

La formation est d'abord une affaire de travail mais aussi de temps. Elle doit être bien conduite, avec compétence et patience et se traduire par une formation rentable sur le plan économique.

1/ Les étapes de la formation du joueur

La formation du joueur requiert une approche méthodologique et des connaissances afin d'espérer obtenir des résultats satisfaisants.

Cette formation s'effectue selon quatre (4) principales phases si l'on se réfère aux travaux de Dieng (2006, p12 à p15) :

- la phase d'éveil
- la phase d'initiation
- la phase de perfectionnement
- la phase de spécialisation

Tableau récapitulatif des étapes de la formation du footballeur AGE (année)	CATEGORIES	ETAPES
U6 – U8 U9 -U10	DEBUTANTS POUSSINS	Eveil
U11 - U12 U13-U14	PUPILLES MINIMES	INITIATION
U15- U16	CADETS	PERFECTIONNEMENT
U17 ET +	JUNIOR SENIOR	SPECIALISATION

1-1/ La Phase d'Eveil

A/ Au niveau du pratiquant

C'est la phase qui correspond à l'âge de développement des capacités motrices et d'éveil de certaines habiletés ; l'âge à partir duquel l'enfant commence à apprendre le football. Il se manifeste chez l'enfant un déséquilibre du schéma corporel, une musculature relativement faible, une difficulté coordinatrice du fait de la non maîtrise du schéma corporel. La capacité de concentration au cours de cette phase est très faible, en plus, il existe un déséquilibre entre les besoins et l'activité et un manque de confiance en soi. Cependant on note chez l'enfant, le désir et le goût de jouer. Cette période est très calme, très favorable à toute forme d'apprentissage et surtout d'acquisition des habiletés motrices.

B/ Contenu du programme

Au cours de cette période, on favorise les jeux d'éveil, des relais, des parcours et d'autres jeux mettant en action des réflexes, la vivacité, la psychomotricité.

On utilise les jeux pré sportifs, les relais de coordination, les exercices d'éveil technique sous forme jouée. Il faudra chercher aussi la mise en place des jeux qui visent à améliorer la vitesse de réaction, les réflexes...etc.

Lors des séances, il faut organiser des rencontres en privilégiant l'expression libre de l'enfant. Mais aussi il faut proposer des jeux de relais sans ballon, avec ballon à la main ou au pied.

C/ Les objectifs

On se fixe comme objectif au cours de cette phase une amélioration du temps de réaction des capacités motrices et les coordinations musculaires. On veillera surtout à la familiarisation avec ballon.

1-2/ La Phase d'Initiation

A/ Au niveau du pratiquant

Pendant cette phase, on assiste à une amélioration de l'équilibre et de la coordination, amélioration aussi des habiletés motrices. On observe une grande motivation dans l'apprentissage. On dit que c'est l'âge favorable à l'apprentissage.

B/ Contenu du programme

Objectifs techniques ou spécifiques

Ils traduisent le comportement observable qu'aura le jeune en fin de séance. Les buts sont traduits par les objectifs techniques répartis entre les séances.

Faire le lien avec l'activité spontanée antérieure de l'enfant et non guidée, partir d'un jeu libre et non réglé, à la compétition institutionnalisée, codifiée. S'appuyer sur les ressources individuelles et connaissances des enfants, pour promouvoir une organisation générale de l'équipe (spatio- temporel, espace de jeu....)

Au cours de cette phase, imprégner les enfants de la notion d'occupation rationnelle du terrain, la notion de répartition des échanges avec ballon. Il faut amener l'enfant de l'attaque spontanée par un jeu direct à l'attaque placée.

C/ Les objectifs

Les objectifs qu'on se fixe au cours de cette phase, sont un développement organique et foncier, un développement des aspects perceptifs de la conduite avec les rapports joueur-joueur, joueur- ballon, joueur- adversaire qui exigent une perception et une prise de conscience de l'espace et du temps dans le jeu.

1-3/ La Phase de Perfectionnement

A/ Au niveau du pratiquant

Il faut noter au cours de cette phase une amélioration au plan anatomique, physiologique, psychologique et social, mais aussi du système cardio- pulmonaire (rendement).

Par contre, l'équilibre du schéma corporel est perturbé par une croissance rapide due à l'approche de la puberté.

Chez l'enfant, certaines attitudes comme l'agressivité, l'exhibitionnisme et la contestation apparaissent au niveau du comportement. Cependant un état d'esprit critique se manifeste chez l'enfant sur le plan psychique avec une confirmation des options sur le plan politique, religieux, professionnel. Une adhésion à la remise en cause des valeurs sociales en cours. C'est la période qui coïncide avec l'augmentation de la force spécifique du footballeur, une bonne réceptivité des informations et contenus d'entraînement.

B/ Contenu du programme

Il s'agit des buts qui mènent aux objectifs techniques ou spécifiques.

Faire en sorte que le joueur en possession du ballon puisse conserver, développer le jeu les espaces libres. Les notions de marquage et de permutation sont aussi développées.

Il est aussi question d'une organisation de la défense à d'une mise en place d'une défense de zone élémentaire. Mais aussi introduire les notions d'équipe défensive et offensive.

Il faut éviter une spécialisation précoce en adoptant un système de rotation au niveau de tous les postes qui permet aux joueurs de découvrir les actions significatives aussi bien en attaque qu'en défense.

C/ Les objectifs

Ceux-ci visent à développer la personnalité du joueur dans plusieurs dimensions : biologique, psychologique, social...à travers le football. Il faut mettre l'accent sur l'éducation des attitudes fondamentales : savoir-faire technique (feintes, passes, contrôles...) et des attitudes à avoir l'équilibre, la coordination.

Mais aussi insister sur le développement de la pensée tactique orientée vers la créativité. Il faut favoriser la recherche de solution personnalisé et originale, le tout dans un contexte de jeu collectif coordonné.

1-4/ La Phase de Spécialisation

C'est une phase qui tient compte de plusieurs éléments : niveau de maîtrise des techniques du jeu, espace de jeu ; et qui correspond à un choix, une option.

A/ Au niveau du pratiquant

A ce niveau, soulignons une amélioration fonctionnelle au plan organique, psychomoteur, psychosocial, une solidification du squelette. Les points d'appui deviennent solides et la précision est grande. On note une économie et une efficacité dans les mouvements ; mais aussi une maturation physique et musculaire, une capacité psychique bien développée, une réflexion particulièrement tournée vers la compétition.

B/ Contenu du programme

Le joueur doit évoluer dans le cadre d'une structuration de jeu, à savoir le système à mettre en place, le plan de jeu, les normes prévues selon les phases du jeu, les postes et les fonctions du jeu.

C/ Les objectifs

Elles visent à élargir les capacités techniques, accentuer l'entraînement, améliorer les points forts et éliminer les points faibles, chercher l'efficacité au niveau du jeu et de la condition physique.

2/ Le but de la formation

La formation des jeunes dans le centre de formation répondait à une nécessité, visant l'amélioration du football de haut niveau.

On devenait professionnel sans aucune préparation spéciale, mais simplement avec le talent. Le football a connu une évolution et le jeu est devenu plus engagé, plus physique.

C'est pour cela que la formation est devenue sérieuse, car si le talent est toujours indispensable au départ, c'est le travail réalisé en formation qui va faire la différence, c'est-à-dire une formation rigoureuse, méthodique et complète dispensée dans les centres de formation.

V/ Importance du recrutement

Le recrutement est un élément important voire essentiel pour la réussite et l'échec de la politique de la formation des joueurs. Il contient plusieurs facteurs clés, mais pour les besoins de notre étude nous prendrons comme exemple profil et motivation.

Les jeunes joueurs qui fréquentent les écoles et centres de formations de football présentent des profils et motivations qui méritent vraiment d'être étudiés. Pour ce faire, nous allons définir ces deux notions.

A/ Le Profil

Selon l'utilisation et le contexte que nous lui donnons, la notion de profil revêt plusieurs sens :

Le Dictionnaire Universel la désigne comme «une courbe donnant la physionomie mentale d'un sujet, dont les éléments sont les résultats de divers tests. Par extension, il est un ensemble de caractéristiques psychologique et professionnelle d'un individu. Ex : un profil de vendeur » p964.

D'après le Nouveau Petit Robert dictionnaire de la langue française, profil signifie l' « ensemble des caractéristiques psychique, anatomique et physiologique établies sur la base de tests et de mensurations en vue de déterminer l'aptitude d'un individu au service militaire » p1791.

Selon le Petit Larousse Grand Format (2003) le mot profil désigne l' « ensemble des traits qui caractérisent quelqu'un par rapport à son aptitude pour un emploi, pour une fonction. Ex : il a le profil d'un diplomate » p827.

Selon le Dictionnaire de psychologie (1980), c'est la représentation graphique des résultats par un sujet à une série d'épreuves (test questionnaire) p927.

Dans le cadre de la formation professionnelle, le profil est défini comme « la somme des unités modulaires essentielles pour accomplir toutes les tâches d'une fonction type à compétence d'un individu quant aux aptitudes professionnelles».

Et dans le domaine de la sociologie on peut définir le profil comme étant les éléments qui permettent de décrire l'identité d'une personne (âge sexe, situation matrimoniale) si l'on prend les travaux de Diatta (2007, p13) comme supports.

Pour notre travail nous retenons que le profil est un ensemble de moyens ou d'éléments permettant d'identifier une personne, un jeune joueur de football.

Certains centres ou écoles de formations dégagent un profil pour le recrutement. Nous pouvons citer l'exemple du stade Rennais et l'Association Sportive de Nancy Lorraine (ASNL), en France :

Le stade Rennais s'appuie sur trois critères fondamentaux : la technique du joueur, c'est-à-dire la façon dont il s'exprime balle au pied ; l'intelligence de jeu, c'est-à-dire la façon dont le joueur perçoit le jeu, qu'il soit en possession du ballon ou non ; enfin la fiabilité, c'est-à-dire le respect d'autrui, le sens du collectif, la générosité dans l'effort, le sens de la compétition et d'une façon générale la personnalité du joueur.

A l'ASNL le crédo est : « Priorité à la technique »

Cerner le potentiel et prévoir l'évolution d'un jeune de 14 ans est cependant très compliqué. L'idéal est de les repérer le plus tôt possible pour pouvoir les suivre sur un an ou deux. Cela permettrait de mieux prévoir la suite. En attendant, le staff technique a déterminé un profil type pour ses futures recrues : des capacités techniques pour évoluer à terme en Ligue 1, au moins un point fort au niveau athlétique et un niveau scolaire correct. « Par rapport à certains clubs qui cherchent plutôt des joueurs de grandes tailles à tous les postes, Nancy a toujours conservé une culture de jeu. Cela signifie donc une bonne technique, mais aussi de la vitesse et de la puissance pour compenser le déficit athlétique».

C'est ainsi qu'un certain type de profil suscite une certaine motivation à faire une chose au lieu d'une autre. Par exemple la pratique du football au lieu du basketball, de la lutte ou autres disciplines.

B/ La Motivation

La définition que le dictionnaire Petit Robert¹(1987) donne à cette notion renvoie à la cause, l'explication d'une réaction, d'un agissement (p1233).

Ainsi les facteurs qui poussent les jeunes sénégalais à la pratique du football sont les réponses qui peuvent nous aider à connaître les raisons de cette pratique.

Pour expliquer ces raisons à la pratique du football par les jeunes sénégalais nous nous référons au concept de motivation.

Le Petit Larousse Grand Format (2003) donne une définition de ce concept, en disant que c'est l' « ensemble des motifs qui explique un acte. Processus physiologique et psychologique responsable du déclenchement, de la poursuite et de la cessation d'un comportement » p672.

Au plan professionnel **Vallerand et Thill** (1993, p.18) décrivent ce concept comme étant : « le construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement ». On comprend dès lors que la motivation conditionne les comportements au travail et il est admis qu'elle est une des composantes de la performance au travail.

Alderman (1987) quant à lui dit « qu'il ne faut pas perdre de vue que la motivation est une notion pluridimensionnelle et qu'il n'y pas de théorie générale qui en fournisse une explication complète. Il faut donc envisager plusieurs théories si on veut éclairer le problème de la motivation ».

D'une manière générale la motivation est l'ensemble des causes, conscientes ou inconscientes, qui sont à l'origine du comportement individuel.

On distingue la motivation intrinsèque de la motivation extrinsèque.

Avant d'expliquer ce qu'est la motivation intrinsèque et extrinsèque, nous allons voir quelques théoriciens qui ont traités de la motivation.

B-1/ Les Théoriciens de la Motivation

- La pyramide de Maslow.

A la base des théories humanistes, l'humain est vu comme un être fondamentalement bon se dirigeant vers son plein épanouissement. Cette approche suppose l'existence du Moi et insiste sur l'importance de la cause et de la cause de soi. Le but recherché par le psychologue humaniste est donc de permettre à tout individu de se mettre en contact avec ses émotions et ses perceptions afin de se réaliser pleinement c'est-à-dire atteindre l'actualisation de soi.

Pour Maslow (1970), le comportement est aussi notre désir conscient de croissance personnelle.

Selon Maslow, les besoins sont organisés selon une hiérarchie ou, à la base, on retrouve les besoins physiologiques élémentaires et au sommet, on retrouve les besoins psychologiques et affectifs d'ordre supérieur. Ce sont ces besoins qui créent la motivation.

- à la base de la pyramide on retrouve les besoins de maintien de vie (respiration, alimentation, élimination, maintien de la température, repos et sommeil...). Ces besoins sont fondamentaux.

- L'étage au dessus représente les besoins psychologiques : de sécurité, de propreté et de maîtrise (pouvoir sur l'extérieur).

- Le troisième étage est représenté par les besoins sociaux : d'affectivité, d'estime de la part des autres et d'appartenance.

Si ces besoins de base sont satisfaits, il y a apparition, selon ce que l'on appelle le principe d'émergence, d'autres besoins dits besoins secondaires du développement, qui sont plus de l'ordre de la réalisation de soi, comme être libre, que du comblement de manques.

- le quatrième étage est le besoin d'estime de soi même (sentiment d'être utile, d'avoir de la valeur)

- une fois ce besoin satisfait, on peut accéder au sommet de la pyramide c'est-à-dire arriver à la réalisation de soi (accroître ses connaissances, développer ses valeurs, avoir une vie intérieure...) et comme dit Nietzsche : « devenir ce que nous sommes ».

- Porter et Lawle

Selon eux, un individu ne s'implique dans l'action que s'il a répondu inconsciemment « oui » aux trois questions suivantes :

- ✓ Suis-je capable d'atteindre mon objectif ?
- ✓ Y aura-t-il une contrepartie de mon entourage ?
- ✓ L'enjeu présente-t-il un intérêt ?

B-1-1/ La Motivation Intrinsèque

A/ Définition

La motivation intrinsèque signifie que l'on pratique une activité pour le plaisir et la satisfaction que l'on en retire. Une personne est intrinsèquement motivée lorsqu'elle effectue des activités volontairement et par intérêt pour l'activité elle-même sans attendre de récompense ni chercher à éviter un quelconque sentiment de culpabilité.

B/ Les facteurs déterminants de la motivation intrinsèque.

La curiosité apparaît expérimentalement comme un besoin naturel. La curiosité est un déterminant de la motivation qui ne subit pas de baisse ni d'usure avec la satisfaction.

Elle constitue toujours un mouvement psychique d'exploitation, visant à savoir.

L'autodétermination est le besoin de tout sujet de se percevoir comme la cause principale de son comportement, de pouvoir choisir ses comportements.

Tout ce qui est ressenti comme pression, contrainte, contrôle, réduit l'autodétermination et fait baisser la motivation intrinsèque. Les situations de compétition, de temps imposé, de surveillance diminuent la motivation intrinsèque. A l'inverse, les situations dans lesquelles les

sujets ont la possibilité de choisir les tâches et/ou leurs conditions d'exécution, et dont ils connaissent les objectifs à long terme, conditionne la motivation intrinsèque.

Le sentiment de compétence est issu du traitement des informations qui font connaître les effets de nos actions. Une action qui réussit, de bons résultats mais aussi des informations régulatrices augmentent le sentiment de compétence.

L'autodétermination et le sentiment de compétence jouent un rôle central dans la motivation intrinsèque.

La conscience des buts organise l'activité du sujet dans quatre dimensions

- L'attribution de l'attention à la tâche.
- La mobilisation de l'effort
- L'accroissement de la persévérance
- La définition des stratégies de travail.

De nombreux travaux expérimentaux montrent que des sujets auxquels on attribue des buts difficiles, pourvu qu'ils soient accessibles, présentent de meilleures performances que ceux à qui on demande de faire de leur mieux ou à qui on ne donne pas de but.

D'après Vallerand : « les buts difficiles et accessibles ont un effet motivationnel important, dans la mesure où ils induisent un sens d'accomplissement personnel ».

B-1-2/ La Motivation Extrinsèque

A/ Définition

La motivation extrinsèque se définit comme suit : le sujet agit dans l'intention d'obtenir une conséquence qui se trouve en dehors de l'activité même ; par exemple, recevoir une récompense, éviter de se sentir coupable, gagner l'approbation sont des motivations extrinsèques.

B/ Les facteurs déterminants de la motivation extrinsèque.

Dans le monde scolaire, les exemples de ce type de motivation ne manquent pas : travailler pour obtenir de bonnes notes ou pour éviter les mauvaises, ou encore pour faire plaisir à ses parents, voir à son ou ses professeurs. Moi même j'ai vu, lors de mon stage, ce genre de motivation avec le système de bon point. Mais, j'ai pu noter que cela ne fonctionnait pas avec tous les élèves, en effet certains s'y désintéressent carrément.

On peut donc dire que contrairement à la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque est gérable et dépend de l'enseignant. Face aux élèves « faibles et démotivés », il peut :

- Leur exprimer sa confiance en leur capacité de réussir.
- Eviter de créer des situations compétitives dans lesquelles ils peuvent que perdre.
- Eviter de les réprimander devant leurs camarades.
- Eviter de leur exprimer de la pitié devant un échec.
- -Leur donner autant d'attention qu'aux élèves forts.
- Démontrer de l'enthousiasme à leur enseigner et de l'intérêt à leur réussite.

Nous pouvons donc dire qu'un premier facteur de motivation c'est l'attitude de l'enseignant envers ses élèves.

Souvent nous voyons aussi que la motivation extrinsèque est vécue comme une contrainte alors que la motivation intrinsèque est totalement autodéterminée. Des résultats vont même plus loin puisqu'ils montrent qu'une activité jugée au préalable intéressante par des élèves, c'est-à-dire qu'ils pratiquent uniquement pour le plaisir, perd de son intérêt si elle est pratiquée sous la contrainte. Citons à titre d'exemples la récompense, les limites temporelles ou encore la recherche de valorisation. Nous pouvons remarques que ces trois exemples de contraintes sont couramment utilisés dans le monde scolaire.

L'autodétermination est donc une clef de motivation qui va de l'absence de motivation à la motivation intrinsèque en passant par la motivation extrinsèque qui présente-t-elle une certaine graduation.

En effet, par exemple celui qui travaille en cours que sous la menace d'une sanction immédiate est faiblement autodéterminé, alors qu'un élève qui travaille car il sait que ses aspirations futures dépendent de ses résultats scolaires sera fortement autodéterminé.

Il faut cependant distinguer, dans le cadre scolaire, l'autodétermination de l'autonomie, dans la mesure où le deuxième concept n'implique par forcément le premier. En effet, si nous définissons l'autonomie comme la capacité pour l'élève d'effectuer une activité sans l'intervention d'un encadrement quelconque, il reste que cette activité peut être effectuée sous la menace ou en vue d'en soutirer une récompense.

Autre facteur de motivation extrinsèque : le choix des activités et la façon dont celles-ci sont conduit. En effet, je citerais comme exemple ce que j'ai vu en stage, ou le simple fait de changer de livret de lecture motivé les élèves.

Nous pouvons aussi citer la motivation liée à l'outil informatique et aux TIC qui sont d'actualité. Les élèves se retrouvent donc avec un outil dont tout le monde parle donc

intéressant à leurs yeux et plus attractif qu'un simple manuel scolaire : ce qui a donc pour effet de les motiver.

Mettons en lumière quelques autres facteurs clés de motivation :

- La pratique quotidienne de la pédagogie de l'erreur et de l'évaluation formative, où l'erreur est une bonne occasion d'apprendre, et non pas de juger, ni sanctionner, permet d'installer progressivement dans la classe un climat d'apprentissage favorable.
- Grâce à l'attitude d'écoute, de confiance, d'attentions et de respect envers les élèves, particulièrement marquée lors de discussions, ceux-ci se sentent reconnus, considérés et valorisés.
- Le comportement de guide et d'aide opposé à celui d'expert améliore petit à petit, aux yeux des élèves l'image traditionnelle du professeur.
- Et enfin, l'adaptabilité du professeur qui n'est ni rivé au programme, ni à des objectifs préétablis et immuables mais en revanche toujours prêt à aider les élèves face à leurs difficultés, transforme positivement la représentation que l'élève se fait du milieu scolaire.

La motivation extrinsèque est un besoin de renforcement qui dépend de plusieurs facteurs.

Cependant, plusieurs recherches disent que les récompenses ou toutes autres formes de motivation extrinsèque « tuent » la motivation intrinsèque. Il ne faut pas pour autant arrêter de donner des récompenses, mais simplement faire attention de ne pas diminuer la motivation intrinsèque en donnant des bonbons à quelqu'un qui n'en a pas besoin pour accomplir ce qu'il aurait accompli sans aucune autre forme de récompense.

En conclusion, la motivation à l'école n'est pas quelque chose de figée, mais bien une sorte de graduation qui va de l'amotivation à la motivation intrinsèque en passant par la motivation extrinsèque. La motivation intrinsèque étant le point le plus haut de la graduation, il faut veiller à ce que l'école ne l'étouffe pas.

B-1-3/ La Motivation au Football

Connaissant ce qu'est la motivation d'une manière générale, il convient dès lors de la centrer sur l'objet spécifique de notre étude qu'est le football. Il s'agira de faire ressortir les éléments qui fondent une motivation et l'impact que peut avoir la motivation dans le milieu footballistique.

Rappelons que le football est un sport qui n'autorise que onze joueur sur le terrain, d'autres sur le banc des réservistes, d'autres encore dans le noyau en attente. Il se joue avec le pied

voire avec la tête, sur des sols variés en consistance, parfois il faut tenir compte de la luminosité, du vent..., et reste un sport de contact et d'opposition. Il est très compliqué ; les pertes de balles sont nombreuses ; les déchets techniques importantes. Les joueurs ne laissent plus beaucoup de temps à l'adversaire pour réfléchir, d'où le recours à l'intuition, à la spontanéité, aux automatismes... Devant de telles situations, devant une telle complexité, devant de telles contraintes, il faut un amour passionné pour persévérer convenablement dans la pratique, d'où la motivation intrinsèque. C'est dans cette logique que **Guy Roux** déclare dans la préface de l'œuvre de **José Hubert** et **Robert Weiseige** (1993), que « la motivation c'est un peu l'enfant de l'amour ». Il considère que si on aime ce que l'on fait, tout ce l'on fait, automatiquement la motivation germe. Par ailleurs, un intérêt particulier peut être le motif incitant les joueurs à persister dans la discipline, d'où la motivation extrinsèque. Et à ces propos, **G. Thys** (1993), ancien entraîneur de l'équipe belge nous fait part de l'existence de deux motivations qui, selon lui, animent un joueur professionnel. Il s'agit de :

- Une motivation collective qui consiste à faire des résultats pour gagner le plus d'argent possible.
- Une motivation individuelle qui consiste à se mettre en évidence pour attirer les regards des grands clubs.

En somme, d'après les deux entraîneurs cités, la motivation au football passe par l'amour de la pratique qui ne recherche que la satisfaction, et par l'obtention de finalités particulièrement extérieures. La motivation au football nécessite donc l'expression d'un sentiment de plaisir et, ou la possibilité d'en tirer profit. **Crevoisier** (1985) a mis en œuvre un tableau synoptique des motivations nous permettant d'avoir un aperçu beaucoup plus large sur la motivation au football.

Tableau synoptique des motivations (Crevoisier 1985)

<p>1. <u>Facteurs individuels</u></p> <p>Besoin d'accomplissement</p> <p>Joie de jouer</p> <p>Concentration-attention</p> <p>Esprit de compétition</p> <p>Ambition personnelle</p> <p>Statut dans l'équipe</p> <p>Salaire</p> <p>Prime de match</p>	<p>2. <u>Facteurs liés au groupe</u></p> <p>Coopération</p> <p>Concurrence-émulation</p> <p>L'ambition dans l'équipe</p> <p>Sympathies techniques</p>
<p>3. <u>Facteurs liés à l'environnement</u></p> <p>Gestion du club</p> <p>Condition de travail</p> <p>Présence des proches</p> <p>Presse et Média</p>	<p>4. <u>Facteurs ponctuels</u></p> <p>Adversaire</p> <p>Enjeu particulier</p> <p>Classement</p> <p>Succès ou échecs antérieurs</p> <p>Maths à domicile</p> <p>Matches à l'extérieur</p>

Ce tableau nous permet non seulement de comprendre la motivation au football, mais aussi d'identifier les facteurs sur lesquels on peut s'appuyer pour contrôler, gérer la motivation. En effet, ces éléments cités sont les déterminants premiers de la prestation qu'offrent les joueurs lors d'un match. Concernant les **Facteurs individuels**, ils relèvent de la théorie des besoins qui sont pour la plupart identique chez des personnes évoluant dans le même milieu et visant les mêmes objectifs. Quant aux **Facteurs liés au groupe**, la diversité des individus qui composent l'équipe fait qu'on ait besoin de coopération, de l'acceptation de l'autre dans sa complexité, afin de créer un climat paisible basé sur la communication, le partage, la tolérance..., c'est ainsi que tout un chacun pourra s'exprimer convenablement. Pour ce qui est des **Facteurs liés à l'environnement**, ça renvoie à la sécurisation de l'espace dans lequel évoluent les joueurs. La gestion d'un club passe d'abord par un suivi effectif des facteurs individuels et de ceux liés au groupe, ensuite par le contrôle de toutes les structures internes ou externes susceptibles de créer des réactions positives ou négatives au sein du club.

La presse par exemple, dans ses écrits sur tel ou tel joueur concernant sa bonne, ou mauvaise prestation, peut générer chez le joueur une attitude qui, soit le découragement ou l'encouragement. Et pour les **Facteurs ponctuels**, ils dépendent des facteurs précités. En effet, si les joueurs sont bien sécurisés, bien préparés, ils n'éprouveront pas de difficultés à s'adapter dans n'importe quelle situation. Ces facteurs de motivation sont les supports sur lesquels nous pouvons nous appuyer pour gérer la motivation des joueurs.

Vu l'importance de tous les éléments impliqués dans la motivation des joueurs, de même que l'impact qu'il a dans l'engagement des joueurs, nous pouvons dire que la motivation est d'un apport considérable dans la recherche de performance au football. **Guy Roux** dira à ce propos que, « tant au niveau des entraîneurs que des joueurs, la motivation est une préoccupation de base en football ». **Jabbes et Levéques** (1987) appuient cette affirmation en considérant que « le caractère dynamique du comportement et l'engagement dans l'action se mesurent au degré de motivation du joueur. Le désir de se surpasser, vouloir gagner dépendent étroitement de la nature et du niveau de motivation du joueur ». La motivation est, ou doit être l'affaire de toutes les structures composantes d'un club, mais elle concerne particulièrement l'entraîneur et ses joueurs. Ces derniers sont les principaux agents qui, sans la motivation ne peuvent espérer atteindre leurs objectifs. Il est donc impensable de se défaire de la motivation dans le milieu footballistique vu l'importance qu'on lui attribue.

CHAPITRE II :
METHODOLOGIE

METHODOLOGIE

Cette partie traite des procédés utilisés pour recueillir les données et informations relatives à notre sujet de mémoire. Elle porte sur le cadre d'enquête, la population d'étude, la collecte des données, le traitement des données et en fin les difficultés rencontrées.

I/ Cadre d'enquête

Dans le cadre de notre étude, définir un cadre d'enquête s'avère être un indice significatif non négligeable. Il permet d'appréhender ses différents facteurs explicatifs du choix de la localité de notre étude. Ainsi plusieurs raisons ont concouru au choix du lieu de notre étude qui est la ville de Dakar. Elles sont établies comme suit :

C'est la ville la plus appropriée à notre étude car elle dispose de nombreuses écoles et centres de formation de football.

Elle possède un certains nombres d'infrastructures et de structures permettant une pratique de nombre d'activités sportives, à un certain niveau.

Elle est aussi choisie pour des raisons de proximité et d'accessibilité. L'INSEPS, notre institut se trouve à la Médina, au centre ville de Dakar.

Nous avons décidé, parmi ces nombreux centres de formations de football, d'en prendre seulement cinq (5) pour y mener notre étude. Il s'agit de : Etoile Lusitana, Dakar Sacrée Cœur, Centre Olympique Sport et Etude de Dakar (COSED), Alphabet Foot, Elite Foot.

Le centre **Etoile Lusitana** est créé en Avril 2008. C'est un centre qui s'occupe que du volet sportif, il regroupe 90 joueurs répartis dans les catégories de minimes jusqu'à junior et son siège se trouve Yoff Diamalaye.

Dakar Sacrée Cœur est un centre qui est créé en 2005. Il a 130 pensionnaires âgés de 9 à 25 ans et sont répartis de la catégorie minime jusqu'à la catégorie sénior. C'est l'un des centres qui associe sport et étude et son siège se trouve au niveau Rue 10 x 12 Liberté 1.

Le **Centre Olympique Sport et Etude de Dakar (COSED)** est fondé en 2005. Le centre associe comme beaucoup d'autres, sport et étude. Il regroupe en son sein 120 jeunes répartis

dans les catégories de benjamin jusqu'à l'équipe olympique. Il a son siège au Léopold Sédar Senghor.

Alphabet Foot créé en 1999, c'est un centre qui allie sport et étude. Ses pensionnaires sont âgés de 3 à 21 ans et répartis de la pupille jusqu'en sénior et quant à son siège, il se trouve à HLM Grand-Yoff.

Elite Foot, centre formé en 2000, regroupe 60 pensionnaires âgés de 3 à 21ans occupant les catégories pupilles jusqu'en sénior. Il fait parti des centres qui allient Sport et Etude. Son siège est au Sicap-Dieuppeul 2.

Nous avons aussi décidé de prendre cinq (5) écoles de football qui ont la particularité d'associer Sport et Etude, il s'agit notamment de **Marzin Sport, Ecole de Football Super Etoile, Mamadou Faye, Médina 72 et Ascas**.

L'école de football **Marzin Sport** est formée en 1988, elle est pratiquement l'une des anciennes écoles de football. Elle a un effectif de 55 jeunes joueurs âgés de 6 à 18 ans occupant les 4catégories de pupille jusqu'en sénior et son siège est à Niary tally.

L'**Ecole de Football Super Etoile**, quant à elle est fondée en 2007. Elle a pour effectif total 45 jeunes répartis en trois catégories benjamin minime cadet, d'âges comprise entre 6 à 15ans. Elles son siège qui se trouve à Liberté3.

L'école de football **Mamadou Faye** est créé en 2002, c'est une école qui regroupe au total 60 joueurs répartis en 4 catégories de pupille jusqu'en cadet âgés de 8 à 17 ans. Elle a son siège qui se trouve aussi à Niary tally.

L'école de football **Médina 72** est fondée en 2010. C'est une école qui a comme effectif total 40 jeunes joueurs répartis en trois catégories pupille minime et cadette et son siège se trouve à Médina.

L'**école de football Ascas** créée en 2007, regroupe un effectif de 66 jeunes joueurs répartis entre les catégories de cadet et junior. Elle a son siège à Léopold Sédar Senghor.

II/ Population d'étude

Pour réaliser notre enquête et obtenir des informations variées et fiables, nous avons jugé intéressant de travailler uniquement avec les jeunes joueurs fréquentant les écoles et les centres de formation.

Ils sont notre principale population d'étude. Nous avons pris vingt (20) jeunes joueurs dans chaque centre et école de football ce qui fait un effectif total de 200 jeunes. Ils ont un âge compris entre neuf (9) et vingt (20) ans et de sexe masculin. En outre, ils doivent être régulièrement inscrits et assidus aux entraînements.

III/ Instruments de collecte des données

Compte tenu de la nature des informations que nous voulons obtenir et du nombre de personnes à interroger, nous avons opté pour le questionnaire comme outil d'investigation.

Notre questionnaire comprend des questions fermées et des questions ouvertes.

Les questions fermées sont des questions où les personnes interrogées choisissent des réponses déjà formulées.

Alors que pour celles qui sont ouvertes les concernées peuvent exprimer librement leur propres points de vue.

IV/ Collectes des données

Pour faciliter l'administration de notre questionnaire, nous avons obtenu de la part de la direction de l'INSEPS, une lettre de recommandation. Une lettre que nous avons montré à tous les responsables des écoles et centres de formations qui définit clairement nos intentions. Cependant grâce à certaines de nos connaissances, cette procédure nous a été facilitée.

La plupart des jeunes joueurs ont répondu soit avant soit après la séance d'entraînement.

V/ Traitement de données recueillies

Pour le traitement des données nous avons d'abord dépouillé les réponses de chaque type de questionnaire. Puis nous sommes passés au regroupement des questions communes en utilisant la méthode du pendu pour les questions fermées. C'est une technique de décompte

qui consiste à prendre les mêmes réponses par nombre de cinq (5) dont la somme donnera l'effectif total. Ensuite nous avons procédé à un calcul de pourcentage.

Concernant les questions ouvertes nous avons adopté un regroupement des questions identiques et nous avons ensuite traitées qualitativement ces différentes réponses c'est-à-dire rassembler les réponses idées par idées et d'en faire un texte.

VI/ Difficultés rencontrées

Durant notre étude nous avons eu à rencontrer d'énormes difficultés concernant :

- ✓ L'accès aux documents relatifs à notre étude.
- ✓ Le manque de documents liés à la formation des jeunes footballeurs
- ✓ Le retrait des questions remises aux jeunes joueurs qui n'a pas été aisé.
- ✓ La crainte de certains responsables qui croient que c'est le ministère chargé du sport qui nous envoie.
- ✓ Beaucoup de jeunes n'ont pas répondu à toutes les questions et pour le calcul nous avons tenu compte de ce fait.

CHAPITRE III :
PRESENTATION ET
DISCUSSION DES RESULTATS

PRESENTATION DES RESULTATS

Suite aux questionnaires que nous avons eu à administrer à notre population d'étude c'est-à-dire les jeunes des centres et écoles de football, nous avons trouvé les résultats présentés et analysés dans les tableaux suivants.

I: Catégories des joueurs fréquentant les écoles de football et centres de formation

Tableau 1 : Répartition des jeunes qui fréquentent les écoles et centres de formations de football en fonction de leurs catégories

Catégories	Nombres	Pourcentage (%)
Poussins (9-10ans)	05	02,86
Benjamins (11-12ans)	27	15,43
Minimes (13-14ans)	47	26,86
Cadets (15-16ans)	57	32,57
Juniors (17-18-19ans)	38	21,71
Séniors (20ans)	01	00,57
Total	175	100%

Commentaire :

Pour la question concernant la catégorie des jeunes qui fréquentent les écoles et centres de formation de football, force est de constater d'après les résultats ci-dessus que ce sont les cadets (32,57%) qui sont les plus nombreux suivis des minimes (26,86%), des juniors (21,71%) puis des benjamins (15,43%). Ces catégories d'âges correspondent aux stades de la préformation et de la formation du joueur.

Néanmoins dans ces écoles et centres de formation de football, nous rencontrons des poussins (2,86%) qui sont en stade d'éveil et d'initiation.

II : Scolarité des jeunes joueurs

Tableau 2 : Répartitions des jeunes selon qu'ils vont ou ne vont pas à l'école

Statut	Nombre	Pourcentage(%)
Vont à l'école	138	78,86
Ne vont pas à l'école	37	21,14
Total	175	100%

Commentaire :

A la question « êtes-vous toujours à l'école ? » deux constats s'imposent après lecture des résultats. Le premier est que la majorité des jeunes joueurs soit 78,86% a répondu par l'affirmative c'est-à-dire que ceux-ci « vont à l'école ». Leur nombre fait plus de trois fois celui de ceux qui ne fréquentent plus l'école. C'est donc dire contrairement à ce qui se dit les jeunes joueurs dans les centres et écoles de football mènent de paire Sport et Etude.

Le second constat est qu'il y a 21,14% de jeunes joueurs qui « ne vont pas à l'école ».

III : Classes fréquentées actuellement ou activité menée

Tableau 3: Répartition des jeunes en fonction des classes fréquentées actuellement

Classes	Nombre	Pourcentage(%)
CE1	2	1,5
CE2	2	1,5
CM1	4	3
CM2	15	11,2
6 ^{ème}	31	23,13
5 ^{ème}	27	20,2
4 ^{ème}	18	13,43
3 ^{ème}	21	15,7
2 nd	7	5,22
1 ^{ère}	4	3
Terminale	2	1,5
Formation professionnelle	1	0,8
Total	134	100%

Commentaire :

En réponse à la question « quelle classe fréquentez-vous actuellement ? » posée à ceux qui vont encore à l'école, les résultats montrent que la majorité des jeunes soit un total de 83,16% fréquentent les classes situées entre le CM2 et la 3^{ème}. Ils sont répartis comme suit : il y a d'abord 11,2 et 23,13% de jeunes qui font respectivement la classe de CM2 et de 6^{ème}, ensuite 20,2% et 13,43% disent faire la 5^{ème} et la 4^{ème} et enfin 15,7% des jeunes déclarent quant à eux faire la 3^{ème}.

Certains par contre, avec un pourcentage total de 4,5% fréquentent les classes de CE1, CE2 et de terminal. Ces derniers représentent respectivement le même pourcentage c'est-à-dire 1,5%. D'autres aussi, qui, partageant le même pourcentage (3%) disent faire les classes de CM1 et de 2nd. Enfin 0,8% de ces jeunes déclarent qu'ils subissent une formation professionnelle

IV: Niveau d'études visées

Tableau 4 : Répartition des jeunes en fonction du niveau d'études visé

Niveau	Nombre	Pourcentage (%)
Universitaire	38	29,23
Second cycle	72	55,38
Fin premier cycle	5	3,85
Formation professionnel	4	3,08
Autres activités	11	8,46
Total	130	100%

Commentaire :

Toujours concernant la scolarité des jeunes, la question qui a été posée est la suivante : « Jusqu'à quel niveau voudriez-vous continuer vos études ? ». Sur un effectif total de 130 jeunes, 72 soit 55,38% des jeunes déclarent avoir pour objectif d'atteindre voire de terminer le « second cycle », d'autres (29,23%) quant à eux disent vouloir atteindre le niveau « universitaire ».

Il y a aussi à côté de cette majorité certains jeunes qui affirment avoir pour principale ambition de terminer le « premier cycle ». Ils représentent un pourcentage de 3,85%. D'autres par contre, 0,8% visent l'achèvement de leur « formation professionnel ». Enfin 8,46% de ces jeunes affirment préférer faire « d'autres activités ».

V : Causes abandons des études

La réponse à cette question « Pourquoi avez-vous quitté l'école » plusieurs motifs ont été donnés. Pour l'essentiel des jeunes, ils avancent l'aspect sentimental en soutenant avoir abandonné les études « par amour pour le football ». Ils continuent en disant que « les études ne leur plaisaient pas », qu'ils « n'avaient plus envie de continuer les études » et qu'ils avaient envie d'« être au sommet dans le foot et satisfaire leurs proches ».

D'autres en ce qui les concerne révèlent des causes d'ordres scolaires. Ces jeunes joueurs stipulent dans leurs déclarations qu' « ils ne travaillaient pas bien à l'école », qu' « ils faisaient l'école buissonnière », que « les études les empêchaient de s'entraîner » et « qu'ils n'avaient pas de concentrations dans les études ». Ils terminent en disant qu' « ils n'avaient plus le temps d'aller à l'école », que c'est « par manque d'orientation après l'obtention du BFEM » et que cet acte est du au « 2^e échec au 2^e tour du BFEM ».

A coté d'eux, il y a ceux qui donnent des motifs d'ordres économiques. Ils disent avoir abandonné les études « à cause de la précarité après le décès de leur père », qu'« il fallait choisir entre payer l'école et le centre de formation de football » et que c'est aussi « par manque de moyens » qu'ils ont abandonné les études.

Quelques uns déclarent quant à eux des causes de santé en disant qu'ils ont abandonné les études « à cause de la maladie ».

Enfin il y a ceux qui donnent d'autres motifs comme « c'est leur père qui les a enlevé de l'école », que c'est « de leur propre gré » qu'ils ont quitté l'école et pour terminer ils disent qu' « ils croyaient que sport et études ne vont pas de paire ».

VI : Niveau d'arrêt des études

Tableau 5 : Répartition des joueurs en fonction du niveau d'abandon des études

Niveaux	Nombre	Pourcentage (%)
Primaire	11	29,73
Premier cycle	16	43,24
Second cycle	10	27,03
Total	37	100%

Commentaire :

Pour la question « à quel niveau avez-vous arrêté vos études ? », les résultats dévoilent qu'il y a 43,24% des jeunes qui affirment avoir abandonné les études au niveau du « premier cycle » du secondaire. Ensuite 29,73% déclarent l'avoir fait au niveau du « primaire » et enfin 27,03% au niveau du « second cycle ».

VII : Durée de l'arrêt des études

Tableau 6 : Répartition des jeunes en fonction de la durée de l'arrêt des études

Années	Nombre	Pourcentage (%)
Plus de 5ans	4	10,81
5ans	2	5,40
4ans	6	16,22
3ans	3	8,12
2ans	3	8,12
1an	13	35,13
Moins d'1an	4	10,81
Total	37	100%

Commentaire :

Concernant toujours ceux qui ont abandonné les études, la question « depuis quand avez-vous arrêté vos études ? » leur a aussi été posé. Les réponses données révèlent qu'il y a 35,13% des jeunes qui disent avoir quitté l'école depuis « 1 an ». Ensuite nous notons que 16,22% des jeunes ont quitté les études depuis « 4 ans » et 10,81% l'ont fait depuis « plus de 5 ans » ou « moins d'un an ».

VIII : Importance accordée aux études

Tableau 7 : Répartition des jeunes en fonction l'importance accordée aux études

Importances	Nombre	Pourcentage (%)
Très Importantes	152	87,36
Importantes	19	10,92
Moyennement Importantes	2	1,15
Pas du tout Importantes	1	0,57
Total	174	100%

Commentaire :

A la question n°8 concernant l'importance accordée aux études par les jeunes joueurs, nous pouvons constater qu'il y a 152 jeunes sur un effectif total de 174 soit 87,36% qui répondent que les études sont « très importantes » pour eux. Parmi ces 174 jeunes, 19 soit 10,92% déclarent que les études sont « importantes ». Au total on peut dire 98, 18% (87,36 + 10, 92) des jeunes accordent de l'importance aux études.

Seul un jeune (0,57%) a répondu que les études ne sont « pas du tout importantes ».

IX : Justification de la question portant sur l'importance des études

Une question a été posée aux jeunes pour leur demander de justifier leur réponse à la question n°8 relative à l'importance accordée aux études. Ces derniers, quant à eux donnent différentes réponses à cette question que nous pouvons regrouper par idées. Il y a beaucoup de jeunes qui justifient leurs réponses en affirmant que les études leur apportent beaucoup de connaissances dans plusieurs domaines de la vie. Par exemple ils déclarent que les études leur permettent «de cultiver l'intelligence », «d'avoir un bon niveau intellectuel ». Ces jeunes continuent dans la même lancée en disant que « les études sont à la base de tout », que «le savoir est éternel ».

Tandis que d'autres jeunes joueurs étayaient leurs propos en stipulant que les études leur permettent d'« assurer un avenir meilleur », «de réussir dans la vie par les études en cas d'échec au football ». Certains pensent que les études sont un moyen pour «avoir une profession ». Quelques uns ont déclaré que « l'alliance football et études est indispensable ».

Certains jeunes considèrent les études comme une porte de réussite, une voie de sortie, un moyen d'avoir une bonne formation entre autres.

Seul un petit nombre a déclaré que « les études n'assurent pas la réussite ».

X : Désir des jeunes à retourner ou pas à l'école

Tableau 8 : Répartition des jeunes selon le désir de retourner ou non à l'école

Avis	Nombre	Pourcentage(%)
OUI	26	70,22
NON	10	27,78
Total	36	100%

Commentaire :

Il a été posé la question suivante : « Après avoir quitté l'école, auriez-vous envie de reprendre vos études si l'occasion vous est donnée ? ». A cette question qui concerne uniquement ceux qui ont abandonné les études, 70,22% des jeunes répondent « oui » au retour à l'école si l'occasion leur était donnée.

En revanche 27,03% répondent ne pas vouloir retourner à l'école.

XI : Justification de la question portant sur le désir des jeunes de retourner ou pas à l'école

En ce qui concernant les réponses à la question n°9 portant sur le désir des jeunes joueurs de retourner ou pas à l'école, diverses justifications ont été données. Nous notons que beaucoup de jeunes affirment que les études leur apportent beaucoup de connaissances dans plusieurs domaines de la vie. Par exemple ils disent que les études leur permettent de « maîtriser des langues », d' « améliorer leurs connaissances », de pouvoir « lire » et « signer des contrats ». Dans la même vision certains estiment que les études sont un moyen « pour savoir plus par rapport à la vie scolaire », « pour comprendre et gérer leurs biens », « pour devenir intellectuel » et « pour avoir de l'expérience ».

En revanche il y a d'autres jeunes joueurs qui avancent des justificatifs d'ordre sentimental qui peuvent être perçus sous deux angles : positif ou négatif. Il y a ceux qui disent qu'« ils aiment les études », qu'« ils veulent devenir footballeur » et qu'« ils veulent être un président ou footballeur ». Par contre certains affirment qu'« ils n'aiment pas les études » et qu'« ils ne se sentent pas à l'aise à l'école ».

Quelques uns estiment que les études leur permettent d'avoir une bonne formation scolaire en les aidants à « avoir des diplômes ».

D'autres en ce qui les concerne donnent diverses justifications à leurs réponses à la question posée en soutenant que c'est « leur devoir d'aller à l'école », que c'est « une exigence de leur école de football » et que « c'est mieux pour eux ». Ils continuent en disant qu' « ils ne vont pas pouvoir se concentrer », que « sport et études ne vont pas de paire » et que « le temps ne leur permet pas d'aller à l'école ».

XII : Raisons du choix du football

En se penchant sur la question de savoir « Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à pratiquer le football ? », la plupart des jeunes donnent des motifs d'ordre sentimental en soutenant qu' « ils aiment le football », qu' « ils sont passionnés du football » et qu' « ils éprouvent du plaisir en jouant ».

A coté d'eux, il y a ceux qui déclarent des motifs d'ordre économique en stipulant que le choix du football a été fait parce que « c'est le moyen le plus rapide d'être riche », « c'est pour aider leurs parents et leur entourage » et que c'est aussi « à cause de la pauvreté ».

Certains affirment à travers leurs propos des motifs d'ordre environnemental (social) en expliquant que ce choix est fait parce qu' « ils sont influencés par leur entourage ».

D'autres donnent quant à eux des motifs d'ordre scolaire en estimant qu' « ils sont déçus par le système scolaire ».

Quelques uns soutiennent des raisons de santé pour justifier leurs choix en disant que c'est « pour éviter les maladies ».

Toutefois quelques rares jeunes joueurs défendent leurs choix en affirmant que le football leur permet de réaliser leurs rêves d'atteindre leurs objectifs et enfin de suivre leurs destinées c'est de jouer au football. Ils détaillent en ces termes « ils ont toujours rêvé de devenir footballeur professionnel » ; que ce choix « c'est pour atteindre leurs objectifs dans la vie à travers le football », « pour relever le défi en tant que villageois » et « devenir manager un jour » et que c'est tout simplement « leur destin ».

XIII : Raisons du choix du centre ou école de football

Concernant la question n°11 qui a trait au choix du centre ou école de football, de nombreux jeunes déclarent des raisons liées à la qualité pour expliquer leurs choix. Ils soutiennent tour à tour que « c'est un centre ou école de football de qualité », que ces structures leur permettent de « progresser », de « devenir professionnel », de « voyager » et que c'est « le moyen le plus rapide de réussir ».

Certains défendent des causes d'ordre sentimental en annonçant que s'ils ont choisi une de ces structures c'est « par amour ».

D'autres estiment pour leur part, que ce choix est lié à la distance. En effet, ils expliquent que c'est « pour des questions de proximité » et c'est aussi « à cause de leurs parents et de leurs amis » qu'ils ont fait ce choix.

Enfin quelques rares jeunes disent que c'est pour uniquement « pratiquer une activité sportive » qu'ils ont choisi ces structures.

XIV : Personnes initiatrices de l'inscription des jeunes joueurs

Tableau 9 : Répartition des jeunes en fonction des personnes initiatrices de l'inscription des jeunes dans une de ces structures.

Modalité	Nombre	Pourcentage (%)
Frères	10	6,37
Oncles	5	3,18
Amis	6	3,82
Le Joueur lui-même	40	25,48
Parents	84	53,50
Coachs	4	2,55
Grand Parents	5	3,18
Tantes	2	1,28
Cousin	1	0,64
Total	157	100%

Commentaire :

A la question « Qui a pris l'initiative de vous inscrire au centre ou école de foot? », nombreux (53,5%) sont les jeunes qui répondent que c'est leurs parents qui ont pris l'initiative de les inscrire.

En revanche à coté de ce fort pourcentage, il y a 25,48% des jeunes qui déclarent que c'est d'eux mêmes que cette initiative d'écoule.

D'autres affirment que c'est leurs frères qui sont à l'origine de leur entrée dans ces structures. Ils ont un pourcentage estimé à 6,37%.

Pour l'essentiel ce sont les parents qui prennent la décision d'inscrire leurs enfants au centre ou école de football.

On pourrait lier cela au jeune âge des joueurs qui ne sont pas encore autonomes puis qu'ils sont encore à la charge des parents

XV : Les buts visés par les jeunes joueurs

Tableau 10: Répartition des jeunes en fonction des buts visés

Buts visés	Nombre	Pourcentages(%)
Devenir pro	82	53,25
Etre meilleur	24	15,58
Patriote	2	1,3
Aider les démunis	3	1,95
Réaliser un rêve	2	1,3
Réussir dans la vie	16	10,39
Améliorer les qualités	6	3,9
Prendre en charge mes parents	12	7,79
Gagner des trophées	3	1,95
Pour jouer	3	1,95
Rien	1	0,64
Total	154	100%

Commentaire :

Quant à la question « Quels sont les buts que vous visez ? », force est de constater qu'il y a beaucoup de jeunes soit 53,25% d'entre eux qui souhaitent « devenir pro ». Ensuite nous remarquons que certains jeunes au nombre de 15,58% ambitionnent d'être parmi les « meilleurs ». Il y a aussi des jeunes qui souhaitent respectivement « réussir dans la vie » (10,39%) et « prendre en charge ses parents » (7,79%).

Pour ce tableau nous constatons qu'il y a un jeune (0,64%) qui a répondu à la question posée par « rien », c'est-à-dire qu'il n'a aucun but.

XVI : Les conseillers des jeunes joueurs

Tableau 11 : Répartition des jeunes en fonction des conseillers qui les ont poussés à aller dans les écoles ou centres de formation de football

Conseillers	Nombre	Pourcentage (%)
Parents	57	34,97
Frères	15	9,2
Amis	27	16,56
Coachs	5	3,07
Oncles	13	7,97
Le Joueur Lui-même	39	23,93
Tantes	2	1,23
Cousins	3	1,84
Grand Parents	2	1,23
Total	163	100%

Commentaire :

Pour ce qui concerne la question n°14 c'est-à-dire « Qui vous a conseillé d'aller à une école ou centre de formation? », il y a 34,97% des jeunes qui déclarent que ce sont leurs « parents » qui les ont conseillés. Certains (16,56%) affirment que c'est leurs « amis » qui les ont conseillés, d'autres soit 9,2% disent que leurs « frères » et enfin quelques uns (7,97%) répondent que c'est leurs « oncles » qui les ont conseillés.

Toutefois il y a un nombre considérable de jeunes environ 23,93% qui déclarent n'avoir eu aucun conseiller, que c'est par eux mêmes que l'idée est venue d'aller s'inscrire dans écoles de foot et centres de formations.

Enfin quelques rares jeunes (1,23%) ont affirmé que cette idée est venue soit de leurs « Grands-parents » ou « tantes ».

XVII : Condition d'entrée dans le centre ou école de foot

Tableau 12 : Répartition en fonction des conditions d'entrée des jeunes dans ces structures sportives

Modalités d'entrée	Effectifs	Pourcentages(%)
Par inscription	48	32
Par recommandation ou connaissance	54	36
Teste	48	32
Total	150	100%

Commentaire :

« Comment êtes –vous entré dans l'école ou le centre de formation ? ». A cette question, 36% des jeunes qui fréquentent les écoles et centres de formation déclarent qu'ils sont entrés dans ces structures par recommandation ou connaissance.

Par contre, nous remarquons aussi que d'autres jeunes environ 32% affirment être entrés dans ces structures soit par « test » ou par simple « inscription ».

XVIII : Activités pratiquées en dehors du football

Tableau 13 : Répartition des joueurs en fonction des activités pratiquées

Activités	Effectifs	Pourcentages(%)
Rien d'autre que le foot	41	28,84
Etudier	91	55,15
Travailler	13	7,87
Formation	2	1,21
Aider mes parents	3	1,81
Art	9	5,45
Autres sports	6	3,63
Total	165	100%

Commentaire :

S'agissant de la question portant sur les activités pratiquées par ces jeunes en dehors du foot, plus de la moitié de ces jeunes joueurs soit 55,15% déclarent qu'en dehors du foot ils font qu'« étudier » à l'école.

En revanche nous notons qu'il y a d'autres (28,84%) jeunes qui affirment ne faire « rien d'autre que le football ».

Il y a aussi certains jeunes soit 7,87% qui disent qu'en dehors du foot qu'ils « travaillent » et peu d'entre eux environ 1,21% en ce qui les concerne, affirment subir une « formation ».

XIX : Justification de la réponse portant sur les activités pratiquées en dehors du football

S'agissant de la justification de la question précédente (tableau XIII) c'est-à-dire « que faites-vous en dehors du football ? ». De nombreux jeunes répondent à la question en soutenant des justificatifs d'ordre sentimental par rapport aux autres activités pratiquées en dehors du football. Ils déclarent qu'«ils aiment travailler », qu'ils «le font par plaisir », que c'est aussi « par amour pour leurs parents qu'ils étudient jusqu'à présent » et que s'ils ne font pas d'autres activités c'est « parce que ils aiment le football ».

Certains jeunes affirment que la pratique d'autres activités leur permettent d'« avoir une autre voie pour réussir », de « subvenir à leurs besoins » et de « bien récupérer ».

D'autres se justifient en énonçant que la pratique d'autres activités en dehors du football leur permettent d'« avoir des connaissances »

En revanche quelques uns déclarent c'est parce qu'« ils n'ont aucune formation » et qu'« ils ne savent pas pourquoi ils ne font rien » qu'ils ne pratiquent aucunes activités en dehors du football.

XX : Avantages attendus de la pratique du football aujourd'hui

A propos de la question sur « quels avantages attendez-vous de la pratique du football aujourd'hui ? ». Il est à noter que pour la plupart des jeunes cela leur permet d'avoir une autre voie de réussite, de satisfaire leurs besoins, de réaliser leurs souhaits, d'avoir une formation et d'atteindre leurs objectifs. Ils affirment que les avantages attendus aujourd'hui de la pratique du football sont de « réussir au football », de « s'épanouir », de « jouer au championnat », d'« être professionnel » enfin de « gagner des trophées » et d'« améliorer leurs qualités ».

XXI : Enfin concernant les avantages attendus du football dans le futur, nous notons qu'il y a beaucoup de jeunes qui déclarent qu'ils attendent du football dans le futur qu'il les aide à atteindre leurs objectifs, leurs souhaits et leurs rêves. Ils soutiennent à travers leurs propos qu'ils veulent « être professionnel », « jouer dans de grands clubs », « aider leurs parents et leurs pays », « faire parti des meilleurs à leur poste dans leurs pays et dans le monde », « voyager », « être en très bonne santé » et enfin ils rêvent de « réussir pour investir ».

DISCUSSION DES RESULTATS

D'après les résultats obtenus de cet étude nous remarquons que :

Les jeunes ont un niveau scolaire situé entre la dernière année de l'élémentaire et le moyen secondaire (83,66%). Ce qui est assez normal vu leur âge qui est compris entre 12-17ans. Ils allient sport et études (138).

La majorité a des ambitions élevées vis-à-vis des études alors que pour les autres elles sont moyennes c'est-à-dire terminer le second cycle. Cette diversité d'ambition atteste du degré de complexité et de spécificité de l'homme et plus particulièrement de l'enfant qui est selon Maria Montessori « le constructeur de l'adulte ».

Ces jeunes joueurs qui ont abandonné les études très tôt et dont la majorité d'entre eux, c'est-à-dire ceux qui l'ont fait au niveau du primaire et du premier cycle, n'a même pas eu le temps d'acquérir et d'assoir des bases solides avant d'abandonner les études. On note dans les procédures d'enseignement en E.P.S publié par la faculté du sport de Nancy (IUFMI/préparation E2 CAPEPS) que « l'école est un milieu privilégié et un passage quasiment obligatoire pour les apprentissages sociaux professionnels ». Ces propos montrent que l'école constitue un élément incontournable, un chemin nécessaire pour une bonne insertion sociale.

Ils ont non seulement très tôt quitté les études, ils sont d'ailleurs minoritaires mais ils l'ont fait dans une période très récente (1ans). Ils attestent aussi du manque d'acquisition des connaissances de base que l'école inculque aux jeunes « même si l'école n'est pas le seul lieu d'apprentissage » pour reprendre les écrits noté dans les procédures d'enseignement en E.P.S publié par la faculté du sport de Nancy (IUFMI/préparation E2 CAPEPS) p2.

Il y a en somme 98,28% (cumul de ceux disent que les études sont très importantes ou importantes : 87,36%+10,92%) des jeunes joueurs qui disent considérer les études comme (très) importantes. Il semble bien qu'ils savent que les études sont un élément incontournable voire une nécessité pour tous jeunes. Par contre d'autres pensent le contraire en disant qu'elles sont moyennement voire pas du tout importantes.

Les parents sont aussi intéressés et impliqués dans la formation sportive de leurs enfants. Il semble que les parents ont pris conscience que « l'école n'est plus le seul lieu

d'apprentissage » pour reprendre les écrits publiés par la Faculté des Sports de Nancy. Apparemment les parents sont conscient que l'entrée de leurs enfants dans ces structures formatrices, contribue à augmenter le capital connaissance, le capital savoir de leurs enfants c'est pourquoi ils ont pris l'initiative de les inscrire dans ces structures de formations.

Toutefois certains jeunes affirment que l'initiative vient d'eux-mêmes. Cela montre que ce sont des jeunes qui semblent avoir atteint un certain degré de maturité. Une maturation que Gesell désigne comme « le mécanisme qui règle la croissance » il ajoute que « la maturation est un processus interne par lequel un individu atteint son développement complet » (Carmichael : manuel de psychologie de l'enfant).

Concernant les buts visés, nous constatons une grande diversité d'ambition de la part de ces jeunes joueurs ce qui est d'ailleurs propre à l'homme d'une manière générale.

Et certains de ces jeunes se sont inscrits dans ces structures de formations pour simplement pratiquer et n'avoir en retour aucun but visé.

Pour les conditions d'entrées dans ces structures formatives, nous remarquons qu'elles ont une certaine organisation parce que pour y entrer il faut avoir des connaissances ou subir des tests dans la plupart des cas.

Les résultats concernant la pratique d'une autre activité en plus du football montrent que nous avons apparemment en face de nous des jeunes qui sont tellement intéressés par le football qu'ils ne veulent pas ou ne peuvent pas allier une autre activité avec le football. Cependant d'autres jeunes joueurs pratiquent une autre activité en dehors du football et se doter de compétiteurs ainsi de diverses compétences pouvant les aider dans leur insertion sociale.

CONCLUSION
ET
PERSPECTIVES

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Les centres ou écoles de formation de football se démultiplient dans le monde entier et le Sénégal n'est pas en reste.

L'objectif de notre étude était de voir le profil des jeunes footballeurs recrutés dans les centres ou écoles de formation de football du Sénégal et de savoir aussi quelles étaient leurs motivations à intégrer ces structures.

Les résultats obtenus montrent que dans ces structures que sont les centres ou les écoles de football, les jeunes sont scolarisés dans leur grande majorité (78,86%), même si au niveau des écoles de football le manque d'infrastructures est à déplorer.

Quatre vingt dix huit virgule vingt huit pourcent (98,28%) des jeunes joueurs disent considérer les études comme importantes.

C'est une très bonne nouvelle de savoir que ces jeunes pensent déjà à leur reconversion éventuelle en cas d'échec dans le football. La majorité des jeunes soit 83,16% fréquentent les classes situées entre le CM2 et la 3^{ème}. Ils sont répartis comme suit : il y a d'abord 11,2 et 23,13% de jeunes qui font respectivement la classe de CM2 et de 6^{ème}, ensuite 20,2% et 13,43% disent faire la 5^{ème} et la 4^{ème} et enfin 15,7% des jeunes déclarent quant à eux être en 3^{ème}.

La motivation de ces jeunes footballeurs est deux ordres :

- Intrinsèque parce que la décision de jouer au football vient d'eux-mêmes
- Extrinsèque car il y a un besoin d'aider la famille entre autres

Il faut tout de même noter que certains jeunes abandonnent l'école à mi chemin ce qui est à déplorer.

Les dirigeants de ces centres et écoles de formation de football du Sénégal devraient encourager les jeunes à poursuivre leurs études parallèlement au football car nul ne sait de quoi demain sera fait. Même au niveau mondial, dans les pays les plus développés du football, tous les jeunes qui intègrent ces centres de formation ne parviennent pas à obtenir satisfaction au plan footballistique. C'est pour cette raison que l'option sport-études est de mise.

Il serait bon que les dirigeants sénégalais se concertent pour dégager un profil de recrutement qui prendrait en compte le volet éducation en plus du football et de mettre place un plan de carrière pour les jeunes qui doivent intégrer les centres ou écoles de football. Ils devraient donc expliquer clairement aux jeunes et à leurs parents que le football c'est bien mais il n'y a pas de garantie totale de réussite sur ce plan. Il faudrait que les jeunes puissent, s'ils sont dans des écoles de football où il n'y a pas de structures d'accueil, s'inscrire dans les écoles publiques ou privées du pays pour faire des études poussées afin d'obtenir au moins une qualification qui leur ouvrirait les portes de l'emploi.

Même si les jeunes sont motivés pour jouer au football afin de venir en aide à la famille, ils ne doivent pas abandonner les études.

L'état du Sénégal pourrait éventuellement accompagner et encourager ces écoles de formation sans structures d'accueil en insérant les jeunes au niveau des écoles publiques.

Il serait intéressant qu'à la suite de notre étude quelqu'un et d'autre puisse s'intéresser particulièrement au mode de recrutement des écoles de football en demandant aux dirigeants si le volet études fait partie des critères de recrutement.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

MEMOIRES :

BADJI Amadou L, Visibilité des écoles de football : légalité-organisation-gestion, cas du département de Ziguinchor, INSEPS, Dakar, 2010, p 55.

BODIAN Famara I A, Profil et motivation des pratiquants de karaté au Sénégal, INSEPS, Dakar, 2007, p 13.

DIAGNE El Hadj Boubacar, L'importance de la formation dans la carrière du sportif sénégalais : cas particulier du joueur de football, INSEPS, Dakar, 2000.

DIATTA Moussa, profil et motivation à la pratique de la musculation en salle, INSEPS, Dakar, 2007, p 13, 14.

DIENG M., Etude de quelques facteurs de blocage du développement du football au niveau de la ville de Mbour, INSEPS, Dakar, 2006, p12-18.

DIOUF Louis A., Etude sur la gestion de la motivation des joueurs de première division de football professionnel de Dakar, INSEPS, Dakar, 2011, p 61.

DIOUF Samba, La problématique de la formation des jeunes footballeurs dans les centres de formation, INSEPS, Dakar, 2009, p57.

NDIAYE Paul E, La problématique de l'émergence des écoles de football à la suite du mondial 2002 : légalité, organisation, gestion (cas du département de Dakar), INSEPS, Dakar, 2002, p 11.

NDOYE. A, La problématique de la formation des jeunes issus des centres de formation de football, INSEPS, Dakar, 2007, p5... 7

ŒUVRES

GESELL, Carmichael : Manuel de psychologie de l'enfant.

ALDERMAN. R. H. (1987) Manuel de la psychologie des sports, Paris, édition Vigot

VALLERAND R. J et THILL E. E. ; Introduction à la psychologie de la motivation. Edition Etude vivante, 1993.

TURPIN Bernard : Football : préformation et formation, édition : Amphora S.A, 1995, p15.

CREVOISIER, J. (1985), Football et psychologie : la dynamique de l'équipe. Paris, Chiron, S.A.

JABBES, B. et LEVEQUE, M. (1987), Football : la préparation psychologique. Paris, Amphora.

JOSE H., WEISEIGE R. (1993), Football et motivation, le mental de l'équipe.

WEBOGRAPHIE

VYGOTSKY L., Enseignement, apprentissage et développement mental, document n°16, p2.

Faculté de sport de Nancy (IUFMI/ préparation E2 CAPEPS), les procédures d'enseignement en EPS.

DICTIONNAIRES

Dictionnaire Petit Larousse Grand Format (2003), 21, Rue du Montparnasse 75283, Paris, CEDEX06

Dictionnaire de psychologie L-Z (1980), p927, Bordas

Le dictionnaire Universel, Edicef 58, Rue Jean-Bleuzen, F92178 Vanves Cedex

Nouveau Petit Robert dictionnaire de la langue française

ANNEXES

QUESTIONNAIRE POUR LES JEUNES JOUEURS

1. Quel est votre catégorie ?

.....

2. Êtes- vous toujours à l'école ?

Oui

Non

3. Si oui quelle classe fréquentez-vous actuellement ?

.....

4. Jusqu'à quel niveau voudriez-vous continuer vos études ?

.....

5. Si non, pourquoi avez –vous quitté l'école ?

.....

6. A quel niveau avez-vous arrêté vos études?

.....

7. Depuis quand avez-vous arrêté vos études?

.....

8. Selon vous les études sont-elles ?

Très importantes Importantes moyennement importantes

Pas importantes pas du tout importantes

Justifiez votre réponse ?

.....

9. Après avoir quitté l'école, auriez-vous envie de reprendre vos études si l'occasion vous est donnée ?

OUI

NON

Pourquoi ?

.....
10. Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à pratiquer le football ?

.....
11. Pourquoi avoir choisi de vous inscrire dans ce centre ou école de football ?

.....
12. Qui a pris l'initiative de vous inscrire au centre ou école de football ?

.....
13. Quels sont les buts que vous visez ?

.....
14. Qui vous a conseillé d'aller à une école ou centre de formation ?

.....
15. Comment êtes –vous entré dans l'école ou le centre de formation ?

.....
16. Que faites-vous en dehors du football ?

.....
Pourquoi ?

.....
17. Quel avantage attendez-vous de la pratique du football ?

Aujourd'hui

.....
Dans le futur